L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Journal quotidien......$12 } payable d'avance.
Do. trois fois par semaine, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN. 22 MAI 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE,
POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.
POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.
POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.
1er. *District*—WM. DE BUYS, d'Orléans.
2d. *District*—JOSEPH BERNARD, d'Est-Bâton-Rouge.
3me. *District*—LŒUFROY BARRAS, de La Fourche.
4me. *District*—JACQUES DUPRÉ, de St. Landry.
5me. *District*—SETH LEWIS, des Rapides.

CANDIDATS POUR LE CONGRES:
Premier Dist. Congressionnel—L'hon. EDW. D. WHITE.
Second " " THOS. GIBBS MORGAN.
Troisième " " JOHN MOORE.

LEGISLATURE D'ETAT.
WM. DE BUYS,
GLENDY BURKE,
W. C. C. CLAIBORNE,
G. BEDFORD,
L. L. FERRIERE,
A. W. PICHOT,
CHRISTIAN ROSELIUS.

La malle a manqué hier au-delà de Charleston.

Si nous n'avons pas mentionné le nom de l'imprimeur sur la liste des nouveaux officiers de la première Municipalité, c'est que ce nom avait été omis sur la liste qui nous a été *officiellement* communiquée.

Le Courrier a raison de ne pas attribuer cette omission à un sentiment de dépit, encore moins à un sentiment de jalousie puisque nous n'étions pas candidats. D'ailleurs qui est ce qui pourrait être jaloux du Courrier?

Il en est selon nous de l'économie des gouvernemens comme de la probité des individus; et si, généralement, on ajoute peu de foi aux paroles d'un homme qui vante sans cesse et à tout venant ses vertus, son *irréprochabilité*, on ne doit pas donner plus de poids à celles d'une administration qui, à tout propos, dans ses messages, ses proclamations, ses correspondances, à la Chambre des Représentans du peuple, aux assemblées publiques, aux réunions privées, partout enfin ne parle, par la bouche de ses agents, que d'économie, ne vise qu'à l'économie, ne veut que l'économie. Or y eut-il jamais administration qui se soit montrée aux Etats-Unis plus prodigue en protestations d'économie que celle qui nous gouverne? Les messages, les discours présidentiels, les débats du Congrès en font foi. Et jamais, en même temps, les dépenses publiques ont-elles été aussi fortes qu'aujourd'hui? Non, jamais; les états du budget publiés par l'exécutif lui-même en sont une preuve qu'on ne saurait récuser. Aussi, loin de diminuer, ainsi qu'on nous le promet, les charges de l'Etat deviennent chaque jour plus fortes; ne sait-on pas, par exemple, que les appropriations du Congrès ont été, à sa première session, de $685,000, et qu'à celle de 1839, elles se sont élevées à 36,000,000; que les sommes qui sont chaque mois absorbées par les employés de l'administration auraient suffi autrefois pour payer les dépenses du gouvernement pendant toute une année. C'est un fait patent; mais on a été longtemps à s'en convaincre, longtemps avant d'y ajouter foi. M. Van Buren donnait si souvent l'assurance qu'il voulait réduire les charges, et veiller au bon emploi des deniers publics, qu'on se laissait abuser par ses fallacieuses promesses; et cependant les charges devenaient plus considérables, les deniers publics.. Dieu sait, hélas! ce qu'on en faisait? On accuse difficilement ceux qui ont toute notre confiance, de nous avoir trompé; le peuple ne se convainct que bien tard, et après des preuves bien positives, bien souvent renouvellées, qu'il a été dupe de ceux qu'il a élevés au pouvoir. Mais chez lui il n'y a pas de transition des lumières aux ténèbres, de l'affection à la haine: Hier aveugle, aujourd'hui éclairé, hier dévoué, aujourd'hui indifférent. A l'heure qu'il est, le peuple en est là.

Il a fallu bien de cruelles expériences pour l'amener à ce point. Aujourd'hui par bonheur le bandeau est tombé; il voit clair dans le passé! L'idole est renversée de son piédestal. La patience du peuple a été longue, funeste pour lui-même; mais que lui importe, l'avenir lui reste!

CONNECTICUT. D'après les derniers rapport officiels, l'Etat du Connecticut n'a plus de dettes et possède au trésor une somme de $10[...]. Cette somme en y joignant les taxes, les intérêts [...] actions de banque et diverses autres recettes su[...] faire face aux dépenses ordinaires qui ne s'[...] à plus de $40,000.

Le fond des écoles est de [...]00; le dividende qu'il a donné l'an dernier [...]102,315; quatre-vingt deux mille six cent[...] enfans en ont profité. Ce font des écoles [...] l'orgueil du Connecticut: aucun autre état n'en possède un pareil. Il est dû surtout aux produits de la vente des terres de l'Ohio qui forment ce qu'on appelle la "Réserve du Connecticut." cette réserve a été accordée au Connecticut en compensation de certaines terres et de certains droits qu'il pouvait réclamer dans les limites de plusieurs états.

CHARLESTON.—Dans la journée du 15, trois incendies ont eclaté à Charleston, et plusieurs bâtimens ont été dévorés par les flammes. Ces sinistres ne peuvent être attribués à la malveillance; ils sont très probablement le résultat de quelque négligence.

CAROLINE DU NORD—*Fayetteville*, 13 mai. Samedi dernier, un effroyable ouragan est venu porter ses ravages dans cette ville et dans la campagne qui l'environne. Jamais nous n'avions vu rien de pareil. Un gros nuage noir qui est venu de l'Ouest, éclata tout-à-coup et versa des torrens de pluie et de grêle. La grêle qui était d'abord de grosseur ordinaire, devint bientôt énorme.

Nous en avons vu des morceaux gros comme le poing. La grêle dura environ dix minutes et dans ce court espace de temps elle fit un dégat considérable dans les jardins et dans les champs; elle brisa dans la ville de 20 à 30,000 carreaux de vitre. Des pigeons frappés dans leur vol tombaient morts à terre; les chevaux qui se trouvaient alors dans les rues, s'effrayaient et galopaient dans toutes les directions. Jamais nous n'avions vu une alarme semblable. L'orage s'est étendu sur un espace d'environ 30 à 40 milles. Personne heureusement n'a été blessé.

Le gouverneur POLK parcourt en ce moment le Tennessee. Dans quel but? On l'ignore. Intrigue-t-il pour la Vice-Présidence ou pour sa réélection au poste de Gouverneur?

MOBILE—Les édifices que l'incendie avait détruits, sont en pleine voie de reconstruction: "Mansion House" se relèvera plus spacieux et plus magnifique encore que par le passé. Déjà sur l'emplacement du vieil "Hôtel de la Cité," de belles constructions en briques atteignent le second étage; et la [...] Bande et des Planteurs," rebâtie [...] être bientôt achevée. Sur [...] la plus grande activité [...] restera plus que le [...] cette ville. N'y [...] [illegible]

E. S. E. 1/2 E. des Sheep Kays. Le *Chatham* est Boston et allait à la Nouvelle-Orléans.

On a appris aussi à Nassau que le canot du vaisseau anglais *Rover* avait essuyé le feu de plusieurs petites embarcations qui se trouvaient à l'ancre dans l'Ile des Pins, au sud-ouest de Cuba: Un officier et plusieurs hommes ont été blessés. Le *Rover* ne pouvant pas s'échapper de la terre et n'ayant qu'un seul canot n'a point pu faire justice de cette odieuse attaque. Les assaillans se sont échappés: on est fort porté à croire que ce sont des pirates.

POUR L'ABEILLE.

A Monsieur C. B.

Permettez-moi de répondre en peu de mots à votre communication du 20 mai.

Je suis de votre avis, Monsieur, on ne devrait jamais descendre aux personnalités dans les discussions, on ne devrait même jamais attaquer les hommes mais leurs actes seulement; car on peut se tromper sans être coupable: Dieu seul peut juger la conscience. Tous les bons citoyens, sans acception de parti, veulent le bien du pays; seulement ils le voient différemment: ils ont un but commun, mais pour l'atteindre ils suivent des chemins divers. Par conséquent ceux qui se trompent, de bonne foi, sont plus à plaindre qu'à blâmer; ils doivent être éclairés, non insultés.

Malheureusement, Monsieur, il est facile de voir que vous n'admettez ces doctrines qu'en passant, comme précaution oratoire pour vous concilier les sympathies de vos lecteurs; car dès le troisième paragraphe de votre article vous vous montrez non seulement homme de parti, mais homme de parti violent. J'allais ajouter injuste, mais je m'arrête de crainte de vous imiter: il vaut mieux exposer les faits et laisser au public le soin d'en déduire les conséquences.

Vous me direz que, moi aussi, je suis homme de parti? Sans doute, et qui ne l'est pas? Mais je m'efforce de rendre justice à tous, même à mes adversaires politiques.

Mais de quoi s'agit-il donc? quel est le grave sujet qui vous a mis la plume à la main? quel forfait de l'opposition a pu motiver l'explosion de votre indignation?

C'est tout simplement parce qu'un correspondant de Washington a fait entendre que "l'honorable secrétaire d'Etat, M. Forsyth *a horreur des minorités*" et qu'il n'est pas éloigné, lui, M. Forsyth, d'abandonner l'Administration, maintenant qu'elle se trouve "en minorité."

Je ne sais pas si, en effet, M. Forsyth est sur le point d'abandonner l'Administration, et à vrai dire je m'en soucie fort peu; mais ce qui parait positif, c'est qu'il est mécontent: sa lettre le prouve. Et quel grand crime y aurait-il donc si l'honorable Secrétaire d'Etat abandonnait ceux qui l'abandonnent ou semblent vouloir l'abandonner?

En admettant même que ce correspondant ait prêté M. Forsyth des sentimens qui ne sont pas les siens, cela pourrait-il justifier le passage suivant de votre article?

"Mais que l'on s'attaque aux plus beaux caractères qui aient honoré l'histoire américaine; qu'un demi-siècle de probité, qu'aucun acte d'inconséquence ou de faiblesse n'a jamais démentie, ne soit pas un titre suffisant pour mettre le fonctionnaire public à l'abri de ces odieuses personnalités qui pullulent tous les jours dans les journaux whigs; c'est, il faut l'avouer à la honte de la civilisation moderne, c'est pousser l'impudence jusqu'à ses dernières bornes, et se placer pour défendre sa cause sur un terrain si fangeux que les animaux les plus immondes même auraient scrupule à s'y vautrer."

Vous parlez des *odieuses personnalités des journaux whigs*, comme si eux *seuls* s'en rendaient coupables. Est-ce là de la justice? Je ne prétends pas dire que la presse de l'opposition soit exempte de fautes, ni qu'elle conserve toujours la modération convenable; mais il est incontestable, qu'en général, elle sait être infiniment plus calme et plus digne que la presse de l'administration. Et chacun pourra se convaincre de la justesse de cette assertion en examinant avec quelque attention les journaux des deux partis.

Vous vous plaignez de quelques lignes lancées contre M. Forsyth, dans une correspondance rapide où la plume précède la réflexion; et vous ne voyez pas que vos journaux entassent depuis six mois calomnie sur calomnie contre Harrison! Vous l'avez calomnié en disant qu'il était un abolitioniste, car sa vie entière vous donne un démenti; vous l'avez calomnié en disant qu'il manquait de capacité, car l'histoire dépose contre vous; vous l'avez calomnié en disant qu'il manquait d'énergie et de courage, car les plus braves militaires de tous les partis se sont levés pour déposer en sa faveur.

Et cet homme que vos journaux ont tant calomnié et qu'ils calomnient encore tous les jours, c'est un des plus beaux caractères de l'Union Américaine; c'est un illustre général, c'est un habile négociateur, c'est un administrateur intelligent, enfin c'est un homme de bien, dans toute l'étendue de ce mot!

Vous conviendrez, Monsieur, que si vous n'aviez pas tout vu et tout jugé à travers le prisme de l'esprit de parti, vous vous seriez bien gardé de reprocher si vivement à la presse de l'opposition ses *odieuses personnalités* quand la presse du pouvoir a tant à se reprocher.

S'il faut vous dire toute ma pensée, je suis surpris de vous voir relever avec tant d'amertume les quelques paroles adressées à M. Forsyth, vous qui ne pouvez ignorer les attaques de toute nature qui ont toujours été dirigées contre les hommes politiques, contre les caractères les plus purs, de toutes les époques et contre WASHINGTON lui même dont l'âme honnête déplorait, sans pouvoir la comprendre, l'animosité de ses adversaires politiques.

Peut être le temps viendra-t-il où tous les hommes se traiteront en frères; mais en attendant, Monsieur, il faut méditer ce passage de l'évangile:

Tu vois une paille dans l'oeil de ton voisin et tu n'aperçois pas une poutre dans le tien.

Agréez &c., X.

VARIÉTÉS.

BABEL.
Publication de la Société des Gens de lettres.

Nous avons, il y a quelque tems [Abeille du 24 mars], rendu compte du 1er volume de cette publication, et sans doute nous aurons prochainement à parler des deux suivans qui ont déjà paru en France et qui ne tarderont pas à nous arriver. Si les journaux que nous avons sous les yeux ne nous trompent pas, les tomes nouvellement publiés valent mieux encore que celui dont nous avons donné un aperçu. Nous serions disposés à le croire, si nous en jugions par quelques extraits qui sont sous nos yeux. Sous le titre général de *La Grande famille de ce bon monsieur Tartuffe*, Louis Desnoyers, l'un des hommes les plus spirituels de la presse périodique, a esquissé une série de portraits qui se font remarquer par une grande finesse d'observation, beaucoup de verve, de trait et quelquefois de gaîté. Si nous ne nous trompons, ces nouveaux portraits ne sont pas inférieurs à ceux qui composaient les *Bêtises de Paris*, ce livre si plein d'*humeur* et de vérité: Peut-être même ont-ils sur leurs devanciers un avantage, celui d'être d'une vérité plus absolue et plus générale. Nos lecteurs pourront se faire à peu-près une idée de leur mérite par les deux citations suivantes:

La grande famille de ce bon monsieur Tartuffe.

XI.
M. OSCAR TARTUFFE,
Secrétaire d'Ambassade et Chevalier de l'Ordre Royal de la Légion-d'Honneur.

M. Oscar est l'un des dandys les plus fringans du boulevard Italien, du bois de Boulogne, des coulisses de l'Opéra et des maisons suspectes. Après avoir dissipé follement, en chevaux, en femmes, en cigares, en parties de cartes, en gageures, en orgies, l'immense fortune qu'il n'avait pas, il a fini par redemander aux femmes ce que les femmes ont coûté à ses créanciers. Seulement, ce sont les laides et les vieilles qui lui remboursent aujourd'hui les folles dépenses qu'autrefois il a faites pour les jeunes et jolies.

M. Oscar vit de séduction. Son m[...], c'est le sentiment; métier lucratif à Paris, pour qui est doué d'une jolie figure, d'une taille élégante, de façons cavalières, d'un esprit amusant, d'une [...] réputation de mauvais sujet, et d'un grand nom [...]. Les femmes galantes sont si habituées à être [...] sans être aimées, que l'amour vrai, l'amour sincère, celui qui s'éprend de la beauté de l'âme autant que de la beauté du corps, les étonne, les flatte, les touche profondément. C'est l'amour de ce genre que M. Oscar joue admirablement à la ronde. Et comme les femmes intéressées en amourettes, et qui se sentent indignes d'être aimées, sont celles qui aiment le plus tendrement, quand elles aiment, et avec le plus de dévoûment et de frénésie, lorsqu'on les aime ou qu'on fait semblant, M. Oscar a toujours à sa disposition de l'or de femme, des bijoux de femme, et même des mobiliers de femme. Il est de ces Manons qui ont vendu jusqu'à leurs chemises, jusqu'à leur lit, jusqu'à leurs robes, ce qui est le maximum de l'abnégation féminine, pour arracher leurs Desgrieux à la captivité de Clichy.

M. Oscar ne solde jamais ses dettes avec sa propre bourse:—sa maxime est aussi que si l'on devait payer une dette, ce ne serait vraiment point la peine de la faire;—mais il permet volontiers à d'autres de les payer pour lui. Lorsqu'un créancier se montre importun et carillonne trop matin à la sonnette de sa porte, M. Oscar est le premier à solliciter un peu de prison, bien assuré qu'avant vingt-quatre heures quelque Ariane aura vendu ses hardes pour lui racheter la liberté.

L'amour vrai, l'amour sincère de M. Oscar a déjà ruiné ainsi deux danseuses de l'Opéra; six maîtresses de banquiers, de notaires, de marchands de châles, de généraux, de maîtres maçons et de pairs de France; [...] actrices de vaudeville, plusieurs chanteuses d'opéra-comique, une tragédienne, une lingère en renom, une superbe figurante des Folies Dramatiques, dont, [comm]e on le pense bien, l'éphémère opulence n'avait [...] unique source. Dans un moment [...] dédaigne pas même le simple [...]

[...] passion a fait aussi quel[...] cite, entre autres, [...] [illegible]

[...]se: il a décidé un fils avec son existence de galant Sibarite. Il y en a qui se jettent à la rivière en pareil cas; il y en a qui se marient. Oscar a opté pour cette extrémité.

Il s'est épris passionnément, à cet effet, d'une noble veuve de soixante-deux ans, qu'il a exhumée dans je ne sais quel coin du monde, où la pauvre vieille ne songeait plus guère qu'à finir dévotement ses jours.

Madame de la Rocambolle est marquise; elle est mère, grand'mère et [...], elle était dévote; depuis vingt ans elle n'avait plus d'adorateurs; elle possède encore soixante-mille livres de rente, et n'a plus que quatre dents pour les manger.

La passion de M. Oscar avait donc à lutter contre de bien grands obstacles pour arriver au cœur fané de la noble dame. Il y avait une famille fortement intéressée à la vertu d'une si riche douairière; un confesseur peu jaloux de céder son influence testamentaire; un carlin (le dernier de cette dynastie à jamais déchue,) sur lequel toutes les tendres affections d'une âme usée par l'âge et isolée par la décrépitude, s'étaient concentrées depuis longtemps; et enfin des préjugés de caste à se révolter contre la roture d'un simple Tartuffe.

M. Oscar a triomphé de tout cela. De quoi ne triompherait pas un amour délirant! Toutes les femmes sont crédules, à l'endroit de leur vanité: c'est un fait acquis. Dites leur ce qui vous passera par l'esprit de plus excessif en éloge; elles y croiront, ou tout au moins se persuaderont que vous y croyez, ce qui revient au même pour leur amour-propre. Les vieilles sont en ce sens bien plus femmes que ne le sont les jeunes. La coquetterie en raison de la disparition des qualités qui la justifient. La coquetterie des jeunes c'est de montrer leurs avantages; la coquetterie des vieilles, c'est de cacher leurs défauts. Il y a chez les unes simple désir de plaire, tandis que chez les autres, sentiment bien plus vif encore, il y a l'affreuse crainte de déplaire. Enfin, la crédulité de ces dernières est naturellement d'autant plus grande, que les pauvres femmes n'ont désormais que bien peu de chose à croire.

Madame la marquise crut se réveiller en paradis, aux bras de quelque bel archange, lorsque la tendre voix d'Oscar murmura tout-à-coup à ses oreilles cette douce musique d'amour que depuis si longtemps elles avaient désapprises pour de saints cantiques; lorsque le regard de cet homme, jeune encore, vint se fondre langoureusement dans le sien, à travers ses lunettes; lorsque la main si bien gantée du beau dandy osa presser encore cette main ridée, qui jadis avait tant reçu, tant rendu de ces électriques pressions. La sensation ne reparut pas, mais le souvenir revint. Madame la Marquise fut éblouie, ravie. Elle se prit à aimer cet adorateur imprévu, non pas avec le cœur: le cœur est glacé à cet âge; mais avec la tête, avec sa vanité de femme, avec son orgueil de vieille. Il y a deux grandes passions chez les femmes: la première et la dernière; celle qui met en mouvement tous les ressorts de leur frêle organisation, et celle qui les brise à jamais, celle qui aiguise leur sensibilité, et celle qui l'émousse. C'est le flambeau qui jette deux grandes lueurs, plus vives, plus éclatantes que toutes les autres: lorsqu'il s'allume, lorsqu'il s'éteint. Les amours intermédiaires ne sont guère pour les femmes qu'un remplissage sans importance, une distraction, une route plus ou moins agréable entre ces deux bornes de leur vie morale. Aussi, lorsque le pressentiment les avertit qu'elles sont arrivées au terme fatal, s'attachent-elles à ce dernier amour, à cet amour qui n'aura pas de lendemain, avec emportement, avec rage comme le malheureux qui se noie s'accroche à la dernière branche que rencontre son bras, si fragile qu'elle puisse être, et si hérissée d'épines.

Ainsi fit madame la marquise. Sa folle passion s'exalta même de toutes les remontrances de parenté qu'elle eut à subir, de tous les blames d'amis qu'il lui fallut entendre, de toutes les moqueries dont elle devint l'objet, dans le monde. La parenté fut consignée chez le concierge, l'amitié congédiée, le monde banni, le carlin mis à la réforme, et elle déclara nettement à son confesseur qu'elle se ferait athée si l'on s'obstinait à la contrarier, et qu'elle se damnerait avec plaisir, pourvu que ce fut en compagnie de son cher Oscar.

Oscar triomphait donc sur toute la ligne. Mais c'était peu, pour un si habile général, que rester maître du champ de bataille. Une telle conquête était médiocrement flatteuse par elle-même. Il ne s'agissait pas d'occuper le territoire: il s'agissait de le dépouiller. Le nouveau Scipion usa de sa victoire en vainqueur magnanime, en maître délicat et respectueux; il respecta surtout que, par un renversement d'usages fort ordinaire en pareil cas, madame la marquise fut obligée de demander en mariage son platonique amant. Elle exigea même qu'il reçut d'elle, par contrat, en cas de survie, donation pleine et entière de toute sa fortune. Le tendre Oscar versa une larme, à ce mot cruel de survie; et lui, jeune et grêlé, ne consentit à cette libéralité posthume de la vieille et riche veuve, qu'à la condition d'une complète réciprocité. Il lui fit généreusement cadeau de tous les biens qu'il n'avait pas, mais qu'il eût pu avoir. Ce beau trait de délicatesse fut vivement applaudi par le notaire, qui ne cesse de le citer à ses clients.

Le mariage n'a pas encore été célébré. Un obstacle restait à vaincre. Madame la marquise se moque de ses descendans, mais elle conserve beaucoup de respect pour ses aïeux. Le dévoûment des femmes est encore une question d'amour-propre: elles donneront leur fortune, leur bonheur, leur réputation, leur vie: elles ne donneront pas leur considération; elles braveront pour leur amant tous les préjugés du monde, excepté ceux qui intéressent leur vanité. Comment allier deux noms si distans: les Tartuffe et les Rocambolle? Madame la marquise a donc sollicité et obtenu pour son prétendu, non pas un titre, mais une de ces fonctions qui en tiennent lieu dans notre société moderne. M. Oscar vient d'être attaché en qualité de secrétaire, à une ambassade qui le mettra en route, tôt ou tard, avec mission d'établir des relations d'amitié entre la France et la Patagonie, deux nations si bien faites pour vivre en bonne intelligence.

Le besoin des ambassades de ce genre était vivement senti pour les jeunes fainéans qu'on charge ainsi de représenter la France à l'étranger, faute de pouvoir les employer à quoi que ce soit d'utile à l'intérieur.

M. Oscar a reçu, avec sa nomination, la croix de la Légion-d'Honneur, comme récompense de ses futurs services.

Le mariage de M. Oscar est donc très prochain. Ce qui nous porte à croire à cette imminence, c'est qu'il a déjà fait, en toute hâte, à l'insu de madame la marquise, certaines dispositions de logemens, de mobiliers et de valetailles qu'on ne peut expliquer raisonnablement que par la secrète résolution de tenir ménage en partie double.

M. Oscar s'est fait accorder, en même temps, un congé indéfini, par le crédit de sa confiante future, sous prétexte de ne point s'arracher trop vite aux ineffables douceurs de leur union.

Je soupçonne fort que c'est au bois de Boulogne, au club, au wisk, au billard, dans les coulisses de théâtre, au café Anglais, chez les filles d'opéra, partout enfin où le rappellent ses goûts et ses accoutumances, qu'aussitôt après la célébration du mariage, M. Oscar se propose de remplir ses fonctions diplomatiques et conjugales.

XV.
M. JEAN-JACQUES TARTUFFE,
Ancien juge-de-paix, adjoint de sa commune, Rose-Croix du Grand-Orient, et chevalier de l'ordre royal de la Légion-d'Honneur.

M. Jean-Jacques Tartuffe est un hypocrite d'athéisme, comme son trisaïeul, le Grand Honore Tartuffe, fut un hypocrite de dévotion.

M. Jean-Jacques Tartuffe se pose en esprit fort aux yeux des paysans; sa bibliothèque est encombrée de livres irréligieux, qu'il n'a jamais lus; il assure que Voltaire ne croyait pas en Dieu, et que Rousseau était matérialiste; il appelle les prêtres des calotins, et les fidèles des jésuites; il affecte de faire travailler le dimanche, et néglige de se faire la barbe les jours de fête; il ne met jamais les pieds à l'église; il se place sur le passage des processions, et s'y tient debout, les bras croisés, chapeau en tête, bien persuadé que l'univers a les yeux sur lui, et l'admire comme un autre Ajax; au moindre refus de sacrement, de confession ou de sépulture, il crie avec fanatisme contre le fanatisme du clergé; il voudrait que tous les bigots fussent fouettés sur la place publique: c'est sa manière de comprendre la tolérance; il saisit avidement, en sa qualité d'adjoint, toute occasion de tracasser les frères ignorantins; il invite à dîner le curé de sa commune afin de discuter théologie, et de lui prouver qu'il faut être idiot pour croire à ce qu'enseignent les ministres de la religion.

Ses argumens reposent, en pareil cas, sur l'absurdité mathématique d'un seul Dieu en trois personnes, et de trois personnes ne faisant qu'un seul Dieu; sur l'impossibilité anatomique, pour une femme d'être à la fois vierge et mère; sur la bonhomie conjugale de Saint-Joseph, et sur l'extrême embarras où se verront les morts, lorsqu'au jour du jugement dernier, il s'agira pour eux de retrouver leurs membres épars.

Les sept cents femmes de Salomon et la manie chorégraphique du roi David lui fournissent aussi de triomphantes argumentations.

Mais c'est surtout contre les miracles qu'il tourne avec vigueur l'érudition sceptique qu'il a ramassée dans les romans de Pigault-Lebrun, dans la *Pucelle d'Orléans*, dans le *Compère Mathieu*, et dans quelques tragédies de Voltaire. Il cite à tout propos ces deux vers d'*Œdipe*, les seuls qu'il ait su retenir:

Les prêtres ne sont pas ce qu'un vain peuple pense:
Notre crédulité fait toute leur science;

Il accable les papes de sarcasmes, conspue les cardinaux, méprise les évêques, honnit les sacristains, hue les bedeaux, reproche aux moines d'être gras, aux cordeliers d'être libertins, aux chanoines d'être gourmands, et plaisante fort [agré]ablement sur les curés qui aiment la bonne chère, qui ont de bons vins dans leur cave, et se font servir par de jeunes et jolies servantes.

Voilà le masque; voici le visage:

M. Jean-Jacques Tartuffe exige absolument que sa femme hante les églises, que son fils suive assidûment le cathéchisme, que sa fille soit membre du rosaire, et que ses valets fassent exactement leurs pâques. Il s'excuse de cette anomalie en disant que la religion, parfaitement inutile pour les esprits éclairés, est un frein nécessaire pour les femmes, les enfants et les domestiques. Mais c'est qu'en réalité, sous ce faux semblant d'incrédulité, M. Jean-Jacques Tartuffe est de tous les hommes le plus crédule. Il croit non seulement à Dieu, au diable, à l'enfer, au purgatoire, aux limbes, aux anges, aux archanges, mais encore aux esprits, aux revenans, aux vampires, aux feux follets, aux loups-garous, aux incubes, aux succubes, aux larves, aux farfadets, aux gnomes, aux djinns, au nombre 13, au chant nocturne de la chouette, aux tintemens d'oreille, aux couteaux en croix, etc.; il a peur du tonnerre, et se signe mentalement à chaque éclair; il demande pardon à Dieu, le soir, des impiétés de la journée; il fait dire des messes anonymes pour le salut de son âme; il s'inquiète du sens symbolique de ses rêves; il croit aux cœurs de perdrix [...] d'épingles noires, consulte des tireuses de cartes, [...] dans la bonne aventure [...] secret; il a[...] [illegible] d'horreur à l'aspect d'une vieille [...] pays pour avoir un mauvais [...] porte au fond de son chapeau une image de St. [...] à l'encontre des mauvais chiens; il éprouve de cruelles angoisses, à la vue d'une salière qu'on renverse sur la nappe, et il a crucifié un hibou à la porte de sa grange pour conjurer les maléfices.

Pourquoi se vanter hautement de ne croire à rien, alors qu'au fond de l'âme on croit à tout? Par vanité, par ambition. D'une part, M. Jean-Jacques Tartuffe s'imagine tranchant ainsi de l'Arouet de Voltaire, et d'autre part, cette hypocrisie, d'un genre plus commun qu'on ne le pense, l'a fait gratifier, par la révolution de juillet, de deux charges qui ont encore une certaine valeur au village: un titre et un ruban.

JOURS DE PUBLICATIONS D'AVIS LEGAUX:
Ventes du Register des Testamens, Mercredis et Jeudis.
Avis de faillites, Mardis et Vendredi

Marié hier soir, à la résidence de son père, par le révérend abbé Moni, M. A. C. AINSWORTH à Mlle. MATHILDE, fille unique de M. Benjamin Levy, de cette ville.

DERNIÈRES DATES.

New York	mai 11	Liverpool	avril 14
Boston	mai 10	Londres	avril 14
Philadelphie	mai 12	Havre	avril 12
Washington	mai 12	Paris	avril 12
Baltimore	mai 12	Bordeaux	avril 10
Charleston	mai 16	Madrid	avril 1
Vera-Cruz	avril 28	Cadix	mars 3
Tampico	mai 1	Havane	mai 7
Mexico	avril 19	Houston	mai 16

COMMERCIAL.

MARCHÉ MONÉTAIRE.
Nouvelle-Orléans, 21 mai 1840.

Espèces	6½ @ 6¾	pour cent prime.
Billets de Banque des E.U.	2 @ 3	do.
Notes de la Trésorerie	6 @ 6½	do.
Souverains	$5 15 @ $5 20.	
Doublons Espagnols	17 12 @ 17 62	
do Mexicains	16 37½ @ 16 62½.	
Or Américain	7 @ 8	pour cent prime.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS
Nav. Palestine, Littlefield, Havre, L H Gale
Louisa, Osborn, New York, Stetson & Avery
Mississipi, Whittlesley, New York, Fosdick & Brother
Barque Maria de la Paz, Patron, Havane, Cucullu, Lapeyre & co.
Minerva, Mathews, Liverpool, H. C. Cammack & Co.
Brick Senator, Pepper, New York, J B Bailey
Swan, Snell, Philadelphie, J D. Denegre
Goel Matilda Wilborn, Smith, Mobile, capitaine
Albion, Bray, New York, J B Bailey
Kosciusko, Moss, Matamoras, D Goldsmith
Bolina, Miner, Apalachicola, E G Rogers
Steamer Houma, Corling, Louisville, S Bell

ARRIVES.
Bateau de remorque Mohican, Heaton, de la passe Sud Ouest.
Brick Casimira, Ribas, de la Havane, le 18 mai à J. Prats, avec un chargement de café.
Goelette Hero, Duncan, en 27 jours de York au capitaine.
Goelette Ceylon, Gilkey, en 30 jours de Camden au capitaine.
Steamer J. Dupré, Gordon, Opelousas.
" Levant, Laurent, Bayou Sara.
" South Western, Vautor, Red River.
" Wm French, McConnell, Louisville.
" Pekin, Beach, Terrebonne.
" Great Western, Powell, Louisville.
" Ajax, Trouard, St. Martinville.
" Claiborne, Barrett, de Williams' Landing.
" Cinderella, Haggerty, de Vermillonville.

MEMORANDA.
Hélé le 14 courant, à la hauteur des Tortugas, navire à vapeur Natchez, parti d'ici pour la Havane.

TIRAGE OFFICIEL DE LA GRANDE LOTERIE DE LA LOUISIANE, Classe extra No. 3/.
76—20—30—3—67—37—71—23—65—62—38—66.
TIRAGE AUJOURD'HUI à 7 heures à l'Exchange Hôtel
Gros lot ... $12,000
Un Lot de ... 3,000
Un Lot de ... 2,000
Cinq Lots de ... 1,000
15 Lots de 200 ... 9,000
Billets, $4 00—coupons en proportion.
Billets à vendre au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co.
22 mai 26, rue du Canal.

Les passagers du MISSISSIPI, capt. Whittlsey, pour New-York, sont priés d'être à bord aujourd'hui, à 6 heures P.M. FOSDICK & BRO. 70 rue du Camp.

TOILE à draps—100 balles toile écrue 4/4, à vendre par 22 mai WIGGINS & DAVENPORT, 25, Gravier.

SAVON—30 caisses savon No. 1 extra, à vendre par 22 mai WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

CLOUX—300 barillets cloux de Boston, à vendre par 22 mai WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

PAPIER à envelopper—4000 rames à vendre par 22 mai WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

PELLES—40 douzaines, à vendre par 22 mai WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

TRAITE—Une traite sur Boston, à vendre par 22 mai WILLIAM G. HEWES & Co, rue Natchez.

SAUMONS—100 barils en magasin et à vendre par 22 mai D. VAN COURT, 4, Front Levée.

HARENGS—50 barils, à vendre par 22 mai D. VAN COURT, 4, Front Levée.

CHANDELLES de blanc de baleine—25 caisses, à vendre par D. VAN COURT, 4, Front Levee. 22 mai

CHANDELLES de suif—30 caisses, à vendre par 22 mai D. VAN COURT, 4, Front Levée.

RAISINS—100 caisses 1/2 et 1/4 de caisses à vendre par 22 mai D. VAN COURT, 4 Front Levée.

EAU-DE-COLOGNE, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 22 mai 50, rue Bienville.

TRAITES sur New-York, de 30 à 60 jours de vue, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 22 mai 50, rue Bienville.

PAPIER A ENVELOPPES—Récemment reçu un nouvel envoi de papier pour enveloppes, de toutes dimensions et à vendre par DAVID FELT & Co, 22 mai 42, rue de la Douane.

MEMORANDUM METALLIQUE—Un nouvel assortiment de toutes dimensions, à vendre par 22 mai DAVID FELT & Co, 42, Douane.

CHAUX fraiche de Thomaston—300 barriques en débarquement de la goelette Hero, à vendre par 22 mai G. BEDFORD & BECK, 24, Douane.

CHAUX—600 barriques chaux fraiche de Thomaston, en debarquement de la goelette Drift, à vendre par 22 mai G. BEDFORD & BECK, 24, Douane.

TABLES rondes—12 tables rondes avec le dessus en Marbre et 16 mattelas en crin, à vendre par 22 mai WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

MAIS—300 sacs en débarquement et à vendre par WM. C. TOMPKINS & CO, 22 mai 66, rue du Camp.

SIROP DE SALSEPAREILLE—100 caisses récemment reçues, à vendre par WM. C. TOMPKINS & CO., 22 mai 66, rue du Camp.

BOTTES, SOULIERS, &c.—32 caisses en débarquement du Mary Bernard, à vendre par 22 mai R. G. HOBBS, 12, rue de la Douane.

HUILE—300 gallons huile de Sperm, d'hiver, 3000 do d'automne et 5000 baleine blanchie, à vendre par 22 mai WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

MOUTARDE—40 colis moutarde de Londres, récemment reçue, à vendre par 22 mai WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

CAPSULES gélatineuses au baume de copahu, de Mothes, à vendre en gros et en détail à la pharmacie de 22 mai A. A. PEYCHAUD, 123, Royale.

SEIDLITZ POWDERS—Plusieurs grosses de cet article, à vendre à bon marché à la pharmacie de 22 mai A. A. PEYCHAUD, 123, rue Royale.

RIZ—40 barriques riz prime, de la Caroline, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 22 mai 61, rue de la Commune.

POIS—30 sacs graines de pois de la Caroline, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 22 mai 61, rue de la Commune.

ARGENT de l'Ouest—$600 de l'Indiana et de l'Illinois, en billets de banque, à vendre par 22 mai LAYET & AMELUNG, 17, Commerce.

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne, supérieure, [Whig—Loco-foco Brand] en débarquement du navire Taima, et à vendre par F. JORDY. 22 mai—10 110, rue Royal.

COUVERTURES DE LAINE.—20 bailes couvertures françaises, de 3 points, en magasin et à vendre par 22 mai—10 F. JORDY, 118, rue Royale.

EAU-DE-VIE—11 1/2 pipes eau-de-vie de Cognac, 3 quarts de barriques vin de Porto, 7 barils genièvre, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 22 mai 25, rue Gravier.

BIERE blanche de Londres et bière forte double, en barriques de sept douzaines de quarts de bouteilles chacune, à vendre par KOHN, DARON & CO., 22 mai 26, rue Bienville.

SIROPS de Lamouroux contre les mauvais rhumes,
Do de Briant do do do
Do do Pointes d'asperges de Johnson, à vendre en gros et en détail à la pharmacie de A. A. PEYCHAUD, 22 mai 123, rue Royale.

AVIS.—Ma. VIETTE, chez Mr. Dussault, de cette ville, est notifié que faute de retirer des magasins du soussigné, deux barils d'absynthe et deux barils de Kirsh arrivés par le Taima, ils seront vendus à l'encan, pour satisfaire aux frais et débours qu'ils ont occasionnés, après dix jours du présent avis.
Nouvelle-Orléans, 21 mai 1840.
F. LABROUCHE DUSSIN, 22 mai 169, rue de la Vieille-Levée.

EXTRAIT DE BAREGES—400 flacons Extrait de Baréges pour bains sulfureux inodores.
Cet extrait a l'avantage de ne pas porter avec lui, cette odeur infecte et repoussante des bains de Baréges artificiels de Sulfure de Potasse, odeur qui n'ajoute rien à leur vertu et les fait tant redouter des malades, à vendre à la pharmacie de A. A. PEYCHAUD, 22 mai 123, rue Royale.

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN ENCOIGNURE CONTI ET BOURBON.
LES soussignés informent le public qu'ils exposeront en vente, lundi 25 courant, un grand assortiment de marchandises sèches provenant des encans; ces articles seront vendus à des prix très modérés.
22 mai—3 PAUCHON FRERES.

UNE dame ou un homme d'un âge mûr, pouvant enseigner le français et la musique (piano) trouverait de l'emploi dans une famille à la campagne, à une petite distance de cette ville. Une personne qui pourrait en même tems enseigner l'anglais aurait la préférence. S'adresser rue Royale, No. 150. Il est inutile de se présenter si l'on n'est muni de bonnes recommandations. 22 mai—15

AVIS—Les soussignés informent leurs amis et le public en général, qu'ils ont constamment à leur fabrique no. 146 rue de Chartres entre Toulouse et St. Louis, un assortiment de tabac de première qualité, tel que tabac à chiquer filé et en morceau, tabac à priser de toutes qualités, tabac à fumer qu'ils vendent $2 la grosse de paquets. Ils s'offrent de reprendre le tabac à fumer s'il ne convient pas aux acheteurs. Tous ceux qui auront besoin de cet article, tant pour le détail que pour leur propre usage, trouveront leur avantage de visiter leur établissement, où ils seront servis d'une marchandise supérieure à toute celle fabriquée dans ce pays. P. J. BAINS. 22 mai—6 T. B. LANG.

COMESTIBLES, MARCHADISES SECHES, &c.—Les soussignés ont à vendre en magasin:
240 caisses brodequins pour hommes et enfans; bottes,
600 caisses savon no. 1, de Murdock, Norton et Sturtwant,
684 caisses savon imitation no. 1, de Jackson & Trowbridge, R. Hammond, C C Gilbert et de Boston,
200 caisses savon extra No. 1, marque de G & N Sturtwant,
264 demi caisses savon, marque W Brown,
50 caisses blanc de baleine du Nantucket,
27 barriques huile de baleine et d'éléphant,
7 barriques huile de baleine d'hyver,
60 caisses tabac pour habitants,
90 pipes, demi pipes, quarts de pipes et huitièmes, vin de Madère, Sicile, marques de Ingham, L P Celli et Zizze.
6 barriques excellente eau-de-vie de Champagne,
200 caisses merise blanche et sèche,
15 caisses chocolat espagnol, doux de Carracas,
100 grosses cirage de Dunlap & Norcross,
20,750 cigares américains en quart de caisses,
270 rouleaux cordes d'emballage du Nord et du Kentucky,
60 balles toile à draps de Russie,
146 balles toile à draps écrue, de 4/4, d'Appleton, Stark et autres manufactures,
4 caisses drillings bleus,
10 caisses mouchoirs imitation bandannas,
2 caisses mouchoirs de soie de Pongée,
8 balles coutil de Hamilton,
4 caisses nankin imité, de la Georgie,
3 caisses chintz français, imité,
17 caisses parasols de fantaisie et parapluies en coton,
100 caisses chapeaux de Russie, en soie, idem en laine, blancs et noirs,
300 caisses habillements de saison, en grande variété,
120 balles sacs en pitre, grands et petits,
25 jeux de balances patentées, de 400 à 1800 liv.
25 barillets cloux de Boston.
22 mai ISAAC BRIDGE & Co. 124, rue des Magasins

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nlle-Orléans—Succession James C. Wilson—Il est ordonné, qu'une assemblée des créanciers de feu James C. Wilson, soit tenue par devant le sieur David L. McCay, not. pub. à l'effet de délibérer et de donner leur opinion sur les conditions de la vente des biens dépendant de la succession; la dite assemblée sera tenue le lundi, 8 juin 1840 à dix heures du matin.
Nouvelle-Orléans, 21 mai 1840.
(signé) J. BERMUDEZ, Juge.
Pour copie conforme. W. F. C. DUPLESSIS,
22 mai Register des Testaments.

AVIS.
LA société qui existait entre les soussignés sous la raison de Alexander & Co. est dissoute d'un commun accord; le sieur G. Lavis reste chargé de la liquidation [...] [illegible]
Nouvelle-Orléans, 19 Mai 1840.
[illegible]

[illegible]

VELOURS—A vendre par CLASON & VLES, [...] rue de Chartres [...]

VINS, EAU-DE-VIES, VINAIGRE, &c. à vendre par le soussigné, en débarquement des navires Oscar, et Vaillant, de Bordeaux:
350 barriques vin rouge, Ludon, Talence, St. Julien et Margaux,
75 demi barriques, do do do
30 barils vinaigre de vin blanc, 30 demi-jeannes do.
2500 caisses vin rouge et blanc, divers crus,
60 do vin d'Hermitage, blanc,
600 paniers anisette fine et superfine,
150 caisses liqueurs, curaço, kirsch &c,
300 milliers bouchons en sacs de 500 chaque,
25 caisses prunes, choix, en jarres,
250 boites vermicelle et macaroni, en balles.
175 pipes, demi et quart do, Eau de vie de Cognac, J. J. Dupuy, Castillon, et Dumet.
20 demi et quarts pipes, vieille eau de vie de Cognac, Pinet, Castillon & Co.
22 mai—10 F. JORDY, 112, Royale.

AVIS—La société de Van Wyck & Co. de cette ville, et de John Laidlaw, de New-York, a été dissoute, par consentement mutuel, le 4 de ce mois.
John Laidlaw est chargé de la liquidation des affaires de John Laidlaw & Co. de New-York, et Peter S. et Thomas W. Van Wyck, ou chacun d'eux, liquideront les affaires de la maison de Van Wyck & Co. de cette ville.
Daté Nouvelle-Orléans, 21 mai 1840.
PETER S. VAN WYCK,
THOMAS W. VAN WYCK,
JOHN LAIDLAW.

Les soussignés continueront les affaires de commission en général, en cette ville, pour leur propre compte, sous la raison de *Van Wyck & Co.*
Nouvelle-Orléans, 21 mai 1840.
PETER S. VAN WYCK,
22 mai THOMAS W. VAN WYCK.

HUILE, SUCRE, PLATRE—1500 gallons d'huile de sperm en barriques de différentes dimensions.—150 barils sucre raffiné.—1200 barriques chaux fraiche de Thomaston—300 barils ciment romain hydraulique—50 barils plâtre de Paris romain hydraulique—50 barils platre de Paris.—2000 sacs sel des Iles Turques.—440 caisses cornichons moutarde, sauce &c.—6 pipes genièvre supérieur—30 barils vinaigre de cidre—200 barils goudron—30 caisses tabac manufacturé—100 brouettes—30 barils harengs, à vendre par G. BEDFORD & BECK,
22 mai 24, rue de la Douane.

Adélaide Jacquino, épouse de F. M. Crozat, contre son dit mari.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du Premier District Judiciaire.—Je soussigné certifie que le onze mars 1840, jugement a été entré en cette cour dans le procès d'Adélaide Jaquino, épouse de F. M. Crozat contre son dit mari, de la manière et dans les termes suivants:

No. 18010.—Adélaide Jaquino, épouse de F. M. Crozat contre son dit mari.—La cour ayant pris ce procès en considération, sur motion faite pour confirmer le jugement par défaut rendu le 27 mars dernier, pour les motifs consignés dans l'opinion écrite et le jugement délivré et enrégistré ce jour, ordonne et décrète que le dit jugement par défaut soit confirmé, que les parties, dans ce procès, Adélaide Jaquino et F. M. Crozat soient divorcées, que les liens matrimoniaux existant entre eux soient annulés, que le défendeur soit condamné à payer à la demanderesse cinquante piastres par mois, à partir du 16 mars 1840 jusqu'à la majorité des enfants nés du mariage contracté entre les parties, à titre de pension alimentaire des dits enfants, et que le défendeur F. M. Crozat paie les frais de ce procès.
Jugement rendu le 11 mai 1840, signé le 15 mai 1840.
Signé A. M. BUCHANAN, Juge.
Contresigné, S. F. LEWIS, Député Greffier.
Montant des frais, vingt-et-une piastres et vingt-cinq cents, indépendamment des honoraires du shérif.
En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau de cette cour, dans la ville de la Nlle. Orléans, le vingt et un mai de l'année de notre seigneur, mil huit cent quarante, et la soixante quatrième année de l'indépendance des Etats-Unis.
22 mai—3 S. F. LEWIS, Député Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nlle-Orléans.—Présent l'honorable Charles Maurian, juge, 20 Mai 1840—No. 10607.—Jacques Giraudeau contre ses créanciers.—Il est ordonné par le Cour que toutes les personnes intéressées aient à déduire, dans les dix jours qui suivront la publication du présent ordre, les motifs pour lesquels le tableau de distribution enrégistré par le syndic dans ce procès ne serait pas homologué. Par ordre de la Cour. Bureau du greffier, le 21 mai 1840.
22 mai—3,au10j ARMAND PITOT, Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Commerce de la Nlle-Orléans.—No. 2066.—Harmonius Garrison contre ses créanciers. La cession des biens du pétitionnaire est acceptée par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers sera tenue pardevant H. B. Cenas, not. pub. le samedi 27 juin, 1840, à 10 heures A. M., à l'effet de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, et en même temps toutes poursuites judiciaires contre sa personne ou ses propriétés sont et demeurent suspendues quant aux créanciers mentionnés dans la chédule. Il est en outre ordonné que E. A. Bradford est nommé pour représenter les créanciers absents. Par ordre de la Cour.—Bureau du Greffier—21 mai 1840.
22 mai—2ps R. GARDERE, Dép.-Greffier.

VENTES PAR LE MARSHALL DES E.-U.

M. L. Dawson & Co. contre Gulabert.
Cour de Circuit des Etats Unis, District Oriental de la Louisiane. No. 903.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Circuit des Etats Unis, j'offrirai et exposerai en vente publique à la Bourse de Cité, rue St. Louis entre Chartres et Royale, samedi 13 juin 1840, à midi, un lot de terre situé dans la 3me municipalité, nommé aux faubourg Marigny, mesurant un pied français. 30 pieds face à la rue de l'Union sur 120 pieds de profondeur, dans l'ilet No. 202, renfermé par les rues de l'Union, Français, Mora et Craps, ensemble avec les améliorations qui se trouvent sur le dit lot de terre, ainsi qu'une machine à distiller; pour satisfaire le jugement rendu dans la dite affaire.
Conditions Comptant.
Bureau du Marshal, Nelle Orléans, 11 mai 1840.
15 mai—25 M. MARIGNY, Marshal des E. U.

D. T. Walden contre Edward Livingston et autres.
Cour de Circuit des Etats Unis District Oriental de la Louisiane. No. 676.

EN vertu d'un writ de fieri facias à [...] l'honorable Cour de Circ[uit...] vente publique à la Bourse [...] Chartres et Royale, samedi 13 juin 1840, à midi, un certain lot de terre et les améliorations, situé dans la 2e municipalité, mesurant 20 pieds 11 pouces et 4 lignes à la rue de la Nouvelle Levée, 16 pieds 10 pouces et 4 lignes à la rue Tchoupitoulas, 72 pieds 9 pouces à la rue de la Commune et 78 pieds 10 pouces et 6 lignes sur la limite Sud, le tout mesure américaine, pour satisfaire le jugement rendu dans cette affaire.
Conditions comptant.
Bureau du Marshall, le 11 mai 1840.
15 mai—25 M. MARIGNY, Marshal des E. U.

VENTE PAR LE SHERIF.

COUR DE COMMERCE.—No. 807.—Runyon W. Martin vs. George Johnson.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, il sera vendu au magasin du shérif, No. 14, rue de la Vieille Levée, mardi 26 courant, à 10 heures du matin.
Un lot de meubles, saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions:—Comptant.
14 mai—6 CHS. F. HOZEY, Sherif.

E. Cannon contre Jabez Barney.
COUR DE COMMERCE—No 2002—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Cour de Commerce de la Nouvelle Orléans, il sera vendu sur les lieux rue des Magasins entre Poydras et Natchez, mercredi 27 courant, à 10 heures du matin.
Un lot de meubles, saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant.
14 mai—7 CHS. F. HOZEY, shérif.

MADAME LEON, rue Royale, No. 117, entre Conti et St. Louis, a l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment de capotes d'été, de couleur grise, et de fantaisie, dans le dernier goût. On trouvera également chez elle un assortiment de nouveautés.
20 mai—3,6ps

GENIEVRE—150 pipes genièvre des meilleures marques en débarquement de la goelette Stand Fries, d'Amsterdam, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 20 mai 50, Bienville.

BAS de coton, blancs, écrus et en fil; demi bas bleus, couleurs de choix, noirs, en coton; idem pour enfans; à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 20 mai 50, rue Bienville.

BŒUF SEC—21 barils viande de bœuf séchée, d'excellente qualité, actuellement en débarquement et à vendre par STETSON ET AVERY, 20 mai 88, Gravier.

A VENDRE—200 balles de foin supérieur marques Thorn récemment reçus par le brick Swiftune, de New-York. S'adresser à HENRY TETE, 20 mai 13, rue Conti.

BIERE BLANCHE—60 barriques bière blanche de Londres, de Taylor et 185 barriques bière forte double de qualité supérieure, en débarquement du brick Cognac, de Londres et à vendre par KOHN, DARON & Co, 20 mai 26, Bienville.

BRODEQUINS, Chapeaux, Habillements—Un assortiment général de ces articles, constamment en vente par FROST & Co, 20 mai 8, rue de la Douane.

ARDOISES—En débarquement du trois mats Queen Victoria, une grande quantité d'ardoises de Welsh, qui sont offertes à vendre à des prix modérés, en lots au gré des acheteurs par LYALL & DAVIDSON, 20 mai 180, rue des Remparts.

TRAITES sur New-York, à courte ou à longue vue, à vendre par CUCULLU, LAPEYRE & Co. 12 mai

CHANGE sur Londres, à vendre par 19 mai A. St. GEORGES, rue St. Louis.

INDIGO—15 surons de Carracas à vendre par 19 mai N. D. CHAMBERLIN & Co., 40, Gravier.

GENIEVRE.—50 barils à vendre par 19 mai N. D. CHAMBERLIN & Co., 40, Gravier.

ALCOOL.—10 barils à vendre par 19 mai N. D. CHAMBERLIN & Co., 40, Gravier

CRAMBERRIES—20 barils, à vendre par 19 mai WIGGIN & DAVENPORT.

RUM de la Nouvelle-Orléans.—60 barils à vendre par 19 mai N. D. CHAMBERLIN & Co. 40, Gravier

LETTRES de change sur New-York, à vendre par 19 mai O. H. MIESEGAES, 43, rue Bienville.

TRAITES sur New-York, à vendre par 19 mai SCHMIDT & Co. 86, rue Bienville.

TRAITES sur la Havane, à vendre par 19 mai J. ROBERT & Co. 47, rue Bienville.

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par 19 mai JAMES D. DENEGRE, 15, rue de la Douane.

FARINE—200 barils farine superfine, à vendre par 19 mai ADAMS, HARTWELL & Co. 36, Poydras.

JAMBONS—80 barriques de l'Ouest, à vendre par 18 mai BOGERT & HAWTHORN. 63, Gravier.

BLÉ—1?0 sacs, à vendre par 18 mai R. GRONING & CO.

BATISTE FINE—A vendre par CLASON & VLES, 18 mai 14, rue de Chartres, au premier.

SUCRE DE LA HAVANE, et 150 milliers de cigares de la marque "Camino", récemment reçus, à vendre par 19 mai CUCULLU LAPEYRE & Co.

A VENDRE—10 barriques jambon gras,
7 barriques jambons sous enveloppes,
50 barillets cloux, 60 balles cloux de girofles,
2 barriques noix de muscade,
300 pièces toile d'emballage,
6 pipes genièvre de Hollande,
75 caisses vin Hock,
300 milliers cigares de la Havane,
5 colis marchandises sèches, pour le marché mexicain.
En magasin et à vendre par O. H. MIESEGAES, 19 mai 43, Bienville.

PORTER DE LONDRES, dit Double Brown Stout—Le soussigné vient de recevoir directement de la brasserie bien connue de MM. E. Abbott & Co. un envoi de cette bière qu'ils vendront en lots de 10 barriques ou plus, à bas prix et aux termes accomodans.
19 mai—6ps CHARLES CLEGG, 47, Royale.

PLOMB DE CHASSE—Le soussigné reçoit directement de la Compagnie dite "Baltimore shot Tower Company" un envoi de tous les numéros de plomb de chasse, et il continue à en vendre au prix courant de la place, à des termes accomodans. CHARLES CLEGG,
19 mai—6ps 47, rue Royale.

SEL—4000 sacs sel fin et commun, de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs. S'adresser à A. PARK, 19 mai 91, Commune.

SEL—4000 sacs sel fin et gros de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantités au gré des acheteurs, par E. F. JENKINS, 20 m Enc. Poydras et Magazine.

SEL—6000 sacs de 2 boisseaux chaque, sel des Iles Turques, à vendre en quantités au gré des acheteurs par E. F. JENKINS, 7 mai Enc. Poydras et Magazine.

LE soussigné, négociant en sel a constamment en main, un approvisionnement de sel fin et gros de Liverpool et des Iles Turques, à vendre en quantités au gré des acheteurs, par E. F. JENKINS, 7 mai Enc. Poydras et Magazine.

RESIDENCES D'ETE,
A VENDRE.
TROIS belles propriétés très agréables, sises à la Pass Christiane, dans le Golfe du Mexique, [...] à proximité des Quais et dans le voisinage des plus recherchés pour l'agrément et la commodité des familles qui, surtout, recherchent les bains de mer.
La première est [...] [illegible]

PAR LE REGISTER.

SUCCESSION DE FEU JAMES CRAIG—Vente par le Régister des Testamens—Le mardi, vingt trois juin 1840, à une heure de l'après midi, en vertu d'un ordre de vente de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 21 mai 1840, il sera offert en vente publique à l'encan à la Salle des Bains, située dans la partie de la Bourse de la Cité, faisant face à la rue St. Louis, entre les rues de Chartres et Royale, pour compte de la succession de feu James Craig, la propriété foncière ci-après décrite, savoir:

Un lot de terre, situé au faubourg Marigny en cette ville, formant encoignure aux rues Marigny et Amour, mesurant cinquante sept pieds de face à la rue Marigny, sur soixante pieds de profondeur et face à la rue d'Amour, ensemble la maison qui s'y trouve, composée de deux appartements à feu, deux grands cabinets et une galerie, ainsi qu'une vieille cuisine de quatre appartemens, un vieux four, puits, latrines, en mauvais état.

Conditions de la vente: Un dixième comptant, et la balance à six, douze et dix-huit mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur la susdite propriété.
W. F. C. DUPLESSIS, Régister des Testamens.
N. B. L'acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant Théodore Seghers, Not. Pub.
22 mai

SUCCESSION de feu David Arrott.—Vente par le Régister des Testaments.—Le samedi six juin 1840, à une heure P. M.—En vertu d'un ordre de vente de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans état de la Louisiane, en date du 16 mai 1840, il sera offert en vente publique à l'encan, dans la Salle des Bains, située dans la partie de la Bourse de la Cité, faisant face à la rue St. Louis, entre les rues Chartres et St. Louis, pour compte de la succession de feu David Arrott:
Quarante-neuf actions du fonds capital de la "Banque de l'Union de la Louisiane," au nom du dit feu David Arrott:
Conditions de la vente, comptant,
W. F. C. DUPLESSIS, Régister des Testaments.
N. B. L'acquéreur s'obligera à assurer les actions suivant la charte et les réglements de la banque sous quatre jours, à dater du jour de la vente, et à défaut, les dites actions seront revendues le vendredi, 12 juin 1840, à ses frais et dépens, sous la condition que les dites actions seront assurées comme ci-dessus pendant le jour de la vente le jour suivant. 22 mai.

SUCCESSION de feu Claude Jousset Laloire—Vente par le Register des Testaments—Le mardi vingt-trois juin 1840, à une heure de l'après-midi, en vertu d'un ordre de vente de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 21 mai 1840, il sera offert en vente publique à l'encan, à la Salle des Bains, située dans la partie de la Bourse de la Cité, faisant face à la rue St. Louis, entre les rues de Chartres et Royale, pour compte de la succession de feu Claude Jousset Laloire:
1.—Alexis, âgé de vingt ans, nègre esclave, charretier, bon sujet, s'alimentant quelquefois.
Conditions de la vente—Un dixième comptant, et la balance à six, douze et dix-huit mois, en billets endossés à satisfaction et assurés par hypothèque sur le dit esclave.
2—Quatre-vingts actions, de cent piastres chaque, du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Conditions de la vente—Comptant.
W. F. C. DUPLESSIS, Register des Testamens.
N. B.—L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur pardevant Théodore Seghers, not. pub. 22 mai

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau steamer AMBASSADOR capitaine John A. Halton, partira positivement pour les ports ci-dessus Vendredi, le 22 courant, à 11 heures du matin. Un plan de sa chambre peut être vu chez le soussigné, où l'on peut engager son passage. H. N. LAWRENCE, 22 mai 19, Nouvelle-Levée.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau steamer WM. FRENCH capitaine Robt McConnell, partira pour les ports ci-dessus ce soir Vendredi, 22 mai à 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, à l'extrémité de la rue Poydras, ou à 22 mai E. LAWRENCE, 29, Nouvelle-Levée.

Le steamer BOGUE HOMA, tirant peu d'eau, capt. James W Wood, partira positivement pour tous les ports sur la rivière Rouge, aujourd'hui vendredi, le 22 courant: à 10 heures A. M W. BROWN, 22 mai 26, rue Gravier.

POUR ALEXANDRIE, Natchez et les ports intermédiaires, par la rivière aux Cannes et la Petite Rivière—Le steamer JOHN LINTON, capt P. E. Kimball, partira pour les ports ci-dessus, vendredi le 22 courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la Douane ou à BLAIR & BATTERFIELD. 19 mai 91, rue des Magasins.

POUR LIVERPOOL—Le trois-mâts MARY & SUSAN, capitaine Neel, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour passage seulement, pouvant prendre au moins dix ou douze passagers, s'adresser à bord, en face du chemin de fer ou à KOHN, DARON & CO., 22 mai 26, rue Bienville.

POUR NEW-YORK—Le beau brick GEORGES, [...] ayant une partie de son chargement [...] engagement de 60 boucauts de sucre et [...] Pour fret des quels ou passage, s'adresser à 22 m GEO. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane.

POUR NEW-YORK—Le brick A. [...] LIZARDE, capt. Miller, ayant presque son chargement engagé, peut prendre l'encombrement de 50 boucauts. Pour fret ou passage, s'adresser à 22 m GEO BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane.

POUR BALTIMORE—Le beau brick fin voilier PILGRIM, capt. Campbell, partira le 25 du courant, et peut prendre 80 boucauts de sucre ou le même encombrement pour compléter son chargement. Pour fret des quels ou passage, s'adresser à 22 m GEO. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane.

POUR LA HAVANE. La goelette fine voilière ATLANTIC, capt. Boong, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. GRONING & co.

POUR LE HAVRE—Le [...] UNION. [...] seulement, au capitaine, à bord, ou à Ursulines ou à R. A. LEFEBVRE & Co. 10, Toulouse.

[...]ILLES ET LIVOURNE—Le navire [...] peut prendre pour l'un de [...] coton, 400 balles de coton [...] S'adresser au capitaine [...] coton du Mississipi. J & D. FEHRMAN, 19 mai—9 26, Bank Place.

POUR MATAMOROS—La goelette CUMANCHE, capt. Hoffman, partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à J. F. LAGUERENNE & Co. 19 mai 57, rue Tchoupitoulas.

POUR LA HAVANE—Le brick neuf, INDUSTRIA, capt. Maristany, ayant sa cargaison engagée, partira mercredi le 20 courant. Pour passage, s'adresser à J. ROBERT & Co. 19 mai 47, rue Bienville.

POUR BORDEAUX—Le beau navire de première classe LYDIE, capitaine Mathos, partira le 25 courant fixe. Pour fret de 100 balles de coton ou passage, ayant de superbes emménagements, s'adresser à bord, ou à BOUTIN, GALLY & Co. 16 mai rue Toulouse.

DEMANDE DE FRET—On a besoin d'un chargement de pont pour une goelette en destination pour Hartford, Connecticut. S'adresser à JOHN A. MERRITT, 16 mai 63, rue du Camp.

A VENDRE—Le brick Danneis, ADELA, du port de 2 à 1400 barils, ayant été entièrement réparé et étant prêt à recevoir son chargement. S'adresser à (16 mai) JOHN CROSBY, 36, Camp.

POUR TAMPICO—La goelette fine voilière, DORIC, capt. Ranford, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira le 28 du courant. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Jefferson, ou à J. ROBERT & Co. 15 mai 47, rue Bienville.

POUR BORDEAUX—Le joli navire LE TALMA, capitaine J. Cayol, partira pour cette destination le 30 du courant fixe, par engagement. S'adresser pour fret de 150 balles coton et passage, au capitaine à bord en face de la rue de l'Hôpital ou à 14 mai R. A. LEFEBVRE & Co. 10 Toulouse.

POUR LA HAVANE—La goelette paquebot FRANCIS-AMY, capitaine Ashby, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à 14 mai R. GRONING & Co.

POUR CHARLESTON. La goélette neuve ST. DENYS, capt. Post, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, 3e whaf, picayune tier, ou à 20 mai STETSON & AVERY, 86, Gravier.

POUR PHILADELPHIE—Devant succéder au brick Swan—Le trois mâts packet ARCHER, capit Marston, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, près du marché aux légumes, ou à JAMES D. DENEGRE, 20 mai 15, Douane.

POUR NEW-YORK—Devant partir jeudi, le 21 courant—Ligne de New York et de la Louisiane.—Le beau packet MISSISSIPPI, capit. Whitlesey ayant presque toute sa cargaison à bord, partira comme ci-dessus. Pour passage, pouvant prendre encore 4 passagers, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à FOSDICK & Co, 20 mai 70, rue du Camp.

POUR NEW-YORK. LE brick neuf et fin voilier, LONG-ISLAND, cap Davis ayant une partie de son chargement engagé, partira sans délai. Pour fret ou passage, s'adresser à W C. TOMPKINS & co. 20 mai 66, rue du Camp

POUR LIVERPOOL. Le beau navire de 1ère. classe SHEFFIELD, capt. Porter, partira immédiatement. Pour fret de 300 balles coton ou passage s'adresser à 20 mai BOUTIN GALLY & Co. rue Toulouse.

POUR BALTIMORE. Le brick MENTA, capt. Maya, peut prendre un chargement de pont pour Baltimore. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD & BECK, 24, rue de la Douane.

POUR NEW-YORK. Le brick fin voilier SWEFTUNE, capt. Jarbeler, partira sous peu. Pour fret s'adresser à H. TETE, 13, Conti.

LA société existant ci-devant entre les soussignés sous la raison de Pierce Shannon & Brothers, est dissoute par consentement mutuel. Nouvelle-Orléans, 18 mai 1840. [Signé] PIERCE SHANNON, PATRICK C. SHANNON, JOHN C. SHANNON. 20 mai

LE soussigné continuera à faire les affaires par commission pour l'envoi des marchandises et l'agence de bateaux à vapeur, sous la raison de Patrick Shannon & Co. Il saisit cette occasion pour faire savoir que son intention est de demeurer en cette ville durant tout l'été, et il donnera tous ses soins aux consignations qui lui seront confiées. Pour le moment, son bureau est au No. 47, rue des Magasins. PATRICK C. SHANNON.
Durant l'absence de M. Pierce Shannon, le soussigné le représentera. 20 mai

LES soussignés offrent à vendre les marchandises suivantes:
50 barils amandes;
49 " eau de vie Espagnole; } convenable pour les marchés mexicains.
50 demi pipes Vin rouge de Catalogne;
10 caisses moro et 20 barils anisette, à vendre par J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

AVANCES faites sur consignation de coton à J. J. Andrews & Brothers, à New York, par ANDREWS & BROTHERS, 20 mai 50, rue du Camp.

BŒUF MESS, M. O. et prime, en barils et en demi barils, à vendre par MAHARD & BROTHER, 30, Nlle. Levée.

BLÉ—170 barils, à vendre par STETSON & AVERY. 63, Gravier

TRAITES SUR PHILADELPHIE, à vendre par J. ALBERT, No. 36, rue St. Louis.

PIERRE A PAVER, 70 tonneaux, à vendre par H. TETE, 13, rue Conti.

MOUCHOIRS imitation Madras, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 50, Bienville.

LISTADES [...] à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 50, Bienville.

VIN DE MALAGA doux—181 quarts de barriques [...] à vendre par R. GRONING & Co.

PIMENT—30 sacs à vendre par R. GRONING & Co.

AVOINE—[illegible]

PORC [illegible]

FAUTEUILS [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Vente à l'encan de propriétés de valeur pour le compte d'un premier acheteur.

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu le jeudi, 4 juin, à midi, à l'Arcade Banks, TROIS LOTS DE TERRE mesurant chacun 21 pieds 4 1/2 pouces de face, sur 136 pieds 6 1/2 pouces de profondeur; ensemble avec toutes les améliorations et bâtisses qui sont dessus, consistant en une maison d'entrepôt en briques, s'étendant dans toute la longueur des lots et étant aujourd'hui louée à raison de $1,200 par an
Cette propriété est située dans la rue Tchoupitoulas, près de la rue Julie.
Le plan sera exposé à l'Arcade Banks.
Conditions—Un quart comptant; la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente pardevant W. Y. Lewis, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 21 mai

PAR P. E. TRICOU.
IL sera vendu le Vendredi, 22 Mai, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St.-Louis,
1o. Un TERRAIN de 62 pieds de face aux rues Remparts et Bassin, sur 120 pieds de face à la rue Conti, mesure française, formant les encoignures des rues Remparts et Conti, et Conti et Bassin. Il y a sur ce terrain une très jolie maison basse en briques et couverte en ardoises, composée de 4 chambres tapissées, une galerie, deux cabinets et sur le derrière et sous la même toit, une grande chambre ou galerie de 12 sur 30, le tout parfaitement clos; cheminées en marbre, d'un très joli goût, porte à coulisse. Une cuisine à étage en briques et couverte en ardoises, composée de 6 pièces, cour carrelée en briques, puits en briques et deux grandes cuves. Dans le fond, un joli jardin.
2o. Un terrain de 44 pieds de face à la rue Bourbon, sur 70 à 71 pieds de face à la rue d'Orléans, dont il forme l'encoignure. Il y a sur ce terrain une maison en bois.
Conditions: un dixième comptant, la balance à 1 et 2 ans de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente pardevant Carlile Pollock, notaire, aux frais des acquéreurs. 16 mai—6

PAR ORDRE DE SYNDICS.
IL sera vendu, lundi 25 courant, rue Saint-Louis, vis-à-vis la Banque de Cité, un Cheval et un Cabriolet, cédés par R. Balsan à ses créanciers.
Conditions comptant. 14 m.—3

PAR DUTILLET & GUINAULT.
Division de la propriété de D. Baran, située sur le chemin du Bayou.
IL sera vendu samedi prochain, 23 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité:
29 BEAUX LOTS DE TERRE
situés sur le chemin du Bayou, désignés par les Nos. 1 à 29 de l'ilet renfermé par les rues St-Jean, Washington, Broad Street, Septième et la Promenade de l'Esplanade. Le tout conformément à un plan dressé par Bringier, arpenteur-général, lequel plan est maintenant déposé à la Bourse de la Cité.
Conditions—Un tiers comptant et le reste à UN & DEUX ANS de crédit, en billets endossés à satisfaction, hypothéqués jusqu'à paiement. 19 mai

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de Syndic.
IL sera vendu jeudi 11 juin prochain, à midi, à la bourse de l'Arcade, rue des Magasins, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour de District dans et pour le premier district judiciaire de la Louisiane, portant la date du 3 janvier 1840 et sous la direction du syndic, les propriétés suivantes abandonnées par Maurice Cannon à ses créanciers:
L'intérêt dudit Cannon, qui est d'un tiers, dans les morceaux ou portions de terre suivantes situés dans la paroisse de Washington, Etat de la Louisiane.
Section 11 Bourgade 1 Rangée 14 de l'est, contenant 625 et 72 centièmes d'acre.
Section 2 Bourgade 1 Rangée 14 de l'est, contenant 640 acres.
Section 12 Bourgade 1 Rangée 14 de l'est, contenant 640 acres.
Section 3 Bourgade 1 Rangée 14 de l'est, contenant 420 acres.
Conditions comptant. 6mai,—26,et30 11 juin.

Avec le consentement des parties.
NEGRES!
PAR JOS. A. BEARD
IL sera vendu Samedi, le 23 courant, à l'Arcade Banks, à midi, les nègres de valeur suivants:
CYNCES, âgé de 40 ans, nègre de champ.
WILLIAM, " 18 " "
NED, " 27 " bon charpentier et charron l'habitation.
ELIZA, sa femme, âgée de 26 ans, négresse de champ, et blanchisseuse.
Son enfant " 4 " intelligent.
AGNES, " 30 " négresse de champ.
ELLEN, " 16 " do de
HARRIETTE, " 26 " bonne domestique de maison, blanchisseuse, repasseuse et marchande en ville; [...] et accuse[...], sera vendue en vente privée avant la vente.
Ainsi que plusieurs autres esclaves de valeur dont les détails [...] affiches.
Conditions—Pour les sept premiers nègres huit mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks, aux frais des acquéreurs. 20 mai—2

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente à l'encan du bateau à vapeur Giraffe.
Samedi, le 23 courant, à midi, à l'Arcade Banks.
Le magnifique bateau-à-vapeur GIRAFFE, à basse pression, est offert en vente privée jusqu'à samedi, le 23 courant, au quel jour, s'il n'est pas déjà vendu, il sera mis à l'encan à l'Arcade Banks, à midi, et adjugé au plus haut enchérisseur à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction du vendeur. Le steamer Giraffe a été construit à New-York sous la surveillance des capitaines Belleck et Swiler, avec [...] matériaux, et la main d'œuvre en est [...] aucun navire des Etats-Unis. Il est [...] tire peu d'eau et est d'une marche [...] un état parfait et il est à commencer les voyages. Pour les conditions s'adresser à JAMES W. BREEDLOVE. 20 mai

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Succession de François Duverney.
MERCREDI 24 juin prochain, à la Bourse, rue St. Louis, à midi, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nlle. Orléans, en date du 14 mai courant, il sera vendu la propriété suivante: rue des Ursulines, entre les rues Bourbon et Dauphine, et connue la propriété de Mme. Rouquette; consistant en un terrain mesurant 30 pieds de face à la rue des Ursulines [...] 120 pieds de profondeur [...] avec une maison de 4 appartements, briques [...] cabinets, galerie, cabinets, cuisine, puits, &c.
Conditions:—1/4 comptant, la balance à 12, 18 et 24 [...] crédit en bons billets endossés à satisfaction et hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.
L'acte de vente et les [...] devant M. C. Pollock, notaire public aux frais de l'acquéreur.
26 mai—4—20 m. 11 et 23 juin.

RIZ—30 tierçons riz frais récemment [...] à vendre par BOGERT & HAWTHORN, [...] Gravier.

POIVRE—300 sacs poivre [...] BOGERT & HAWTHORN [...]

FARINE—1600 barils [...] J. LANDIS & Co.

ESPRIT de Thérébentine, à vendre par P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas.

TRAITES sur New-York, à vendre par 21 mai O. MIESEGAES, 43, Bienville.

TOILE d'emballage—300 pièces en magasin, à vendre par 21 mai O. MIESEGAES, 43, Bienville.

SUCRE de la Havane, blanc, en magasin et à vendre par 21 mai J M CABALLERO, 32, Vieille Levée.

CHAPEAUX DE LINNET pour les habitations à vendre par FROST & Co. 21 mai 8, rue de la Douane.

PLUMES—Un nouvel envoi de plumes du No. 6 à 90, à vendre par douzaines par centaine et par millier par 21 mai DAVID FELT & Co. 42, rue de la Douane.

MAQUEREAUX et Saumon—120 barils maquereaux, No. 2; 60 demi do saumon no. 1, à vendre par 21 mai P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas.

VIN de Malaga—40 quarts de barriques vin de Malaga doux, à vendre par P. A. GIRAUD, 21 mai 12, Tchoupitoulas.

GRAISSE—Quelques barils graisse en feuilles, à vendre par P. A. GIRAUD, 21 mai 12, Tchoupitoulas.

RAISINS—600 boites et demi do raisins MR, 75 do 1, à vendre par P. A. GIRAUD, 21 mai 12, Tchoupitoulas.

BEURRE—Un petit lot de beurre de l'Ouest, à vendre par P. A. GIRAUD, 21 mai 12, Tchoupitoulas.

FARINE et Avoine—300 barils farine; 300 sacs avoine, à vendre par P. A. GIRAUD, 21 mai 12, Tchoupitoulas.

BEURRE—75 barillets beurre de l'Ouest à vendre par W. S. BROWN, 21 mai 26, rue Gravier.

WHISKEY—100 barils whiskey en débarquement et à vendre par J. LANDIS & Co. 21 mai 14, rue Poydras.

RUM de la Nouvelle-Orléans—600 barils en magasin, à vendre par O. MIESEGAES, 21 mai 43, rue Bienville.

JAMBONS enveloppés—31 barils de Cincinnati en débarquement du steamer Daniel Webster, à vendre par 21 mai MAHARD & BROTHER, 30, Nlle Levée.

CIGARES—Regalias, Canones, Imperiales, Trabucos Bayenetas et autres, à vendre par J M CABALLERO, 21 mai 32, Vieille Levée.

FARINE—600 barils farine superfine d'excellentes marques, à vendre au No. 4, Front Levée. 21 mai D. VANCOURT.

LETTRES de change sur France, à vendre par LAURENT MILLAUDON, 21 mai 140, rue Bourbon.

LETTRES de change sur Londres, à vendre par LAURENT MILLAUDON, 21 mai 140, rue Bourbon.

LETTRES de change sur Baltimore, à vendre par LAURENT MILLAUDON, 21 mai 140, rue Bourbon.

TOILE A VOILE, &c.—75 pièces Nos. 1, 2 et 3, cordes de Manille assorties jusqu'à 7 pouces, 4 grosses cordes de manille pour adapter aux roues, à vendre par PRIESTLY & BEIN, 21 mai 23, Vieille Levée.

GENIEVRE—100 barils genièvre blanc de Baltimore en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN 21 mai 63, Gravier.

LARD—80 barriques plats côtés et épaules fumées, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

TOILE et corde d'emballage—177 pièces de toile, 60 rouleaux de corde, en débarquement du steamer Daniel Webster, à vendre par SAMUEL BELL, 21 mai 80, rue des Magasins.

MELASSE—96 barils en débarquement du steamer Geo Collier, en face de la rue Gravier, à vendre par ALLAIN & TREMOULET, 21 mai 11, rue Conti

CHAUX DE THOMASTON—800 barriques en très bon état, en débarquement du brick Gazette à vendre par G. BEDFORD & BECK, 21 mai 24, rue de la Douane.

BALANCES à plates-formes de la manufacture de Mrs Gerald et Ploer de New-York, de toutes dimensions, à vendre à des prix très réduits par W. S. BROWN, 21 mai 26, rue Gravier

GRAINES DE MELON D'EAU DE MALTE—Huit caisses récemment reçues, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 21 mai Enc. Commune et Tchoupitoulas.

CHAPEAUX DE LAINE—10 caisses chapeaux de laine blancs et noirs, de qualité commune et fine, à vendre par FROST & Co. 21 mai 8, rue de la Douane

IMPRIMES d'avis de steamers, d'encan, de reçus de drays, de chemins de fer, circulaires, billets, Checks, traites, lettres funèbres &c, le tout parfaitement bien soigné, seront exécutés dans le plus bref délai, à des prix aussi bas que dans toute autre imprimerie, par NORMAN STEEL & Co. 21 mai 37, Camp.

LARD, FARINE ET WHISKEY—60 boucauts plats côtés, 83 barils farine; 92 barils whiskey rectifié; 157 barillets saindoux en feuilles; 12 barillets de beurre en débarquement du steamer Daniel Webster, à vendre par MAHARD & BROTHER, 30, Nlle Levée.

CHAUX DU NORD, ciment romain, plâtre de Paris, bois de chauffage, charbon, bois de pin, marbres, hardoises, coquilles, sables, &c. &c. à vendre par CHAUCHON & LEROY, 18 mai Vieux Bassin encoignure St. Claude.

LARD—9 boucauts et 100 barils, jambons, plats côtés et épaules de Cincinnati, à vendre par 18 mai MAHARD & BROTHER, 30, Nlle. Levée.

BŒUF FUMÉ et Langues—2 barils bœuf fumé et 20 caisses à vendre par 18 mai MAHARD & BROTHER, 30, Nlle. Levée

PROPRIETES DE VALEUR A VENDRE.
LA propriété située à l'encoignure sud-ouest des rues Royale et Bienville, maintenant occupée par la Banque des Négociants. Cette propriété a 128 pieds sur la rue Royale, et 60 pieds sur la rue Bienville, mesure française. Pour les conditions, s'adresser à la Banque de Cité. 18 mai—12.

A VENDRE chez le soussigné [...] [illegible] P. VOISIN & CO.

VENTES A L'ENCAN

On trouvera sur la quatrième page de cette feuille un grand nombre d'avis d'encan et judiciaires.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu aujourd'hui, le 22 courant, à 5 heures de l'après-midi, sur la Levée, en face des bureaux du transage, et pour compte de qui il appartiendra:
15,000 pieds Planches pour planchers.
Conditions comptant. 22 mai—1

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu samedi, le 23 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, No. 19, rue Conti:
Un bel assortiment de jaconat, nouveaux dessins et bon teint, venant de débarquer.
Conditions—à la vente. 22 mai

PROPRIÉTÉ DE VALEUR DANS LA 1ERE. MUNICIPALITÉ.
PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu le lundi, 1er. juin, à midi, à la bourse St. Louis, toute cette belle propriété située à l'encoignure des rues Bienville et Royale, connue sous le nom de "Banque des Négociants," et mesurant 116 pieds 1 pouce 1 ligne sur la rue Royale, et 42 pieds 7 pouces 4 lignes sur la rue Bienville, plus ou moins, mesure anglaise. La dite propriété est louée à la Banque des Négociants jusqu'au 1er octobre prochain à raison de $4000 par an.
Conditions: 1/3 comptant, la balance à 12, 18 et 24 mois de crédit, en billets portant intérêt à raison de [...] pour cent par an, endossés à la satisfaction du vendeur.
Les actes de vente pardevant H. B. Cenas, not. pub. aux frais de l'acquéreur. 24 mai.

PAR J. B. BLACHE.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 13 janvier 1840, il sera vendu le jeudi, 28 juin prochain, à midi, à la Bourse de St. Louis, [...] la propriété ci-après désignée, abandonnée à leurs créanciers par Edmond Armant et Henry Dubuc, et la société de Dubuc & Armant:
Une mulâtresse nommée Caroline, âgée d'environ 25 ans, excellente domestique de maison, blanchisseuse.
Une négresse nommée Amelie, âgée d'environ 30 ans, [...]
Un Lot de Terre situé au faubourg Castanedo, désigné sous le No. 3, sur un plan dressé par L. Bringier le 16 octobre 1836, et déposé en l'étude de H. [...] sous le No. 26 [...] de plan, et aussi désigné par le No. 164 sur un plan dressé [...] par L. Bringier, arpenteur-général; le dit lot ayant, mesure française, 60 pieds de face à la rue Lapeyrouse, sur 117 pieds 7 pouces de profondeur, et étant borné d'un côté par le lot No. 2, et de l'autre par le lot No. 4.
Conditions—Les esclaves payables à un crédit de 6 et 12 mois, et le terrain à un crédit de 6 mois; le tout en billets [...] et endossés à la satisfaction des syndics.
22 mai—3,22,6 24j

PAR J. B. BLACHE.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 13 janvier 1840, il sera vendu le jeudi 26 juin, à 4 1/2 heures de l'après-midi, au No. 29, rue Conti:
Un lot de meubles meublans; un lot d'argenterie; un lot de gravures, eau-de-vie, vin de Madère, de Bordeaux et de Champagne, des meilleures marques, le tout abandonné à leurs créanciers par Edmond Armant et Henry Dubuc, et par la société de Dubuc & Armant.
Conditions—Pour toute somme au-dessus de $50 jusqu'à $100, 60 jours et au-dessus de $100 4 mois de crédit, en billets tirés et endossés à la satisfaction des syndics.
22 mai—3en10j

PAR J. LEVY.
IL sera vendu, Vendredi prochain le 22 courant, à 4 heures et demie P. M. dans la rue des Magasins, au no. 13, par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, et pour compte de qui il appartiendra:
100 sacs café.
Importés et avariés à bord de la goélette Atlantic, dans son voyage de Matamoros à ce port.
Vente chaque [...] à 4 heures 1/2.

PAR J. LEVY.
IL sera vendu, samedi prochain, le 23 courant, au no. 7, de la rue Julia:
900 caisses raisins de différentes marques et en très bon état.
100 caisses citrons;
100 barils d'olives espagnoles.
Conditions—Toutes sommes au dessous de $100 comptant—au dessus, 60 jours en billets endossés à satisfaction.
21 mai

PAR HEWLETT ET CENAS.
Vente de Syndic.
IL sera vendu le samedi, 20 mai, à midi à la Bourse de l'Arcade, dans la rue des Magasins, en vertu d'un ordre de l'honorable cour de district [...] judiciaire de la Louisiane, en date du 2 janvier 1840, sous la direction du syndic:
La moitié indivise du lot de terre ci-dessous décrit, abandonnée par M. Cannon à ses créanciers:
Un lot de terre situé au faubourg Livaudais, désigné sur le plan original, par les lettres A. B. [...] mesurant 100 pieds, 1 pouce de face à la rue [...], 196 pieds 6 pouces [...] du côté et 194 pieds [...] dans l'autre côté [...] A. P.
Conditions—Cet encan étant le second et le dernier, la moitié indivise du lot de terre ci-dessus désignée sera définitivement adjugée au plus haut et dernier enchérisseur, pour ce qu'elle rapporte, à 12 mois de crédit, [...] 16 avril—4—en 30j

TIVOLI LOUISIANAIS.
Situé sur le Chemin du Bayou.
M. COBINI a l'honneur d'annoncer au public qu'il [...] Dimanches, Lundis et Mercredis de chaque semaine, des BALS PUBLICS, [...] commenceront à 6 heures précises pour finir à 11 heures.
Le Bureau sera ouvert à 6 heures 3/4; les portes à 6 [...] Les personnes qui se trouveront dans le jardin avant l'ouverture du bureau seront priées d'y passer pour prendre leur carte d'entrée.
Prix d'entrée par personne ... 25 cents.
Les enfans au-dessous de 10 ans ne paieront que moitié.
[...] de la contredanse et la Walse: Par cavalier 12 1/2 cts.
Par ordre.—Toutes les personnes qui entreront avec des cannes, parapluies, ombrelles, &c. seront tenues de les déposer en entrant à la porte moyennant une rétribution de 6 1/4 cents.
L'établissement sera constamment pourvu de glaces, sorbets, &c. 24 avril

AVIS—En débarquement du navire Taima, et à vendre au magasin du soussigné—Pommade et [...] [illegible] P. LEVERRIER, rue de Chartres, 182, entre Jefferson et la Place d'Armes. 21 mai—3

A VENDRE—Importations:
Vin rouge Montferrand,
Do St Estèphe.
Do en demi barriques.
Cognac 4me preuve,
Do 3me preuve,
Vins en caisses de toutes sortes,
Liqueurs, assorties, &c.
Un alambic propre à la confection des liqueurs.
Le tout à des prix modérés.
21 mai—3 THEODULE BARBANCEY, [...] Conti.

GRAISSE & WHISKEY—1000 livres graisse, 200 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par 20 mai STETSON & AVERY, 88, Gravier.

MAIS—2000 boisseaux en sacs récemment reçus et à vendre par W. S. BROWN, 20 mai 26, rue Gravier.

CARTES A JOUER et de visite. Un nouvel assortiment récemment reçu, à vendre par 20 mai DAVID FELT & Co. 42, Douane.

BUREAUX à écrire, en acajou et en bois de rose, à vendre par DAVID FELT & Co, 20 mai 42, rue de la Douane.

CIRAGE—50 douzaines cirages de gomme élastique, à vendre par G. N. MORRISON, 20 mai 11, rue Canal.

LA BANQUE D'ORLEANS tire des checks sur New-York et Philadelphie, à vue. 19 mars—3 JAMES S. HULLEN, caissier.

FOIN—150 balles foin du nord, en magasin et à vendre par STETSON & AVERY, 20 mai 88, Gravier.

TOILE D'EMBALLAGE—31 balles, en magasin et à vendre par STETSON & AVERY, 20 mai 88, Gravier.

PAPIER à Enveloppe—55 rames papier, à vendre par 20 mai FROST & Co, 8, Douane.

HUILE de Castor—6 barils en débarquement et à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co., 20 mai 26, rue Poydras.

LARD—120 boucauts jambons et épaules de l'Ouest, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co., 20 mai 26, rue Poydras.

PORC—300 barils porc mess, prime et de qualités inférieures, convenables pour l'usage des habitations, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co, 20 mai 26, rue Poydras.

CORDES d'Emballage—600 rouleaux cordes de Kentucky et du Missouri, à vendre par J. VAIRIN & Co, 20 mai 26, rue Poydras.

VIN ROUGE—200 caisses de [...], à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 20 mai 50, rue Bienville.

EAU MINERALE en débarquement de la goélette Stand Fries, d'Amsterdam, à vendre par 20 mai HAGEDORN & CRAMER, 50, Bienville.

BLE—1060 sacs de blé en bon état pour l'exportation en débarquement du steamer Cornican, à vendre par 20 mai J. VAIRIN & Co. [...]

FARINE—1100 barils farine superfine [...] et 100 do en magasin, à vendre par J. VAIRIN & Co. 20 mai 26, rue Poydras.

GUINGHAM et Arabias à petits carreaux et à petites raies, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 20 mai 50, rue Bienville.

MOUSSELINE, blanche, unie et à carreaux [...] imprimée, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 20 mai 50, rue Bienville.

CIRAGE—60 grosses boîtes de cirage, de la manufacture de Belt et Dunlop, à vendre par FROST & Co, 8, Douane. 20 mai

COMPAGNIE D'ALABAMA CITY—Avis est donné qu'une élection de directeurs pour servir l'année courante, aura lieu à Alabama City, lundi, le 1er juin prochain, entre midi et 2 heures P. M. SAM. MORGAN, 18 mai—1 juin Secrétaire.

SALSEPAREILLE!!!—400 livres de Salsepareille [...] nouvelle récolte, reçue par la goélette [...] à vendre par L. DELOGE. 30 avril encoignure Dumaine et Bourbon.

PORC—400 barils Porc mess, prime, [...] à vendre par MAHARD & BROTHER, 30, Nlle. Levée. 18 mai

A VENDRE en débarquement du brick Le Coq—100 barriques vin rouge, par CH. DUFOUR, 4 Carcade et. 13 mai

PEINTURES, COULEURS A L'EAU, &c.—Un assortiment général de couleurs en boîtes [...] 16 mai

[...] qui peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser à James D [...] St. Jérome [...] Perdido, près de l'Hopital de Charité. 11 mai

AVIS—Le soussigné, agent de la maison Goold, Mendocque & Co. de Vera-Cruz, informe le public qu'il a établi son bureau d'agence dans la rue [...], entre les rues de Chartres et de la Levée, où il est prêt à recevoir et exécuter tous les ordres et les commissions qu'on voudra lui confier.
14 m A. VAUDRICOURT.

$50 DE RÉCOMPENSE.
PARTI [...] de la première municipalité, le [...] nommé GEORGE, [...] [illegible] sont prévenus de ne pas recevoir le dit esclave [...] La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera dans une des prisons de l'Etat.
[...] mai—3 [...] Faubourg d'Orléans, [...]

ACIER DE HASENCLEV[ER] [...]
LE soussigné a en magasin et [...] un approvisionnement [...] de Mrs John Bern[...] Sous Remscheid, qu'il offre à vendre [...] venables aux acheteurs. HUGO C[...]

FER D[...]
LE soussigné a constamment [...] de la carré de [...] chands de [...] [illegible]